



Toulouse, le 15 mai 2018

Climat : quand Macron marche dans les pas de Trump

La Maison Blanche annonce une baisse drastique du nombre de météorologues en 2018/2019 au National Weather Service (NWS), l'équivalent de Météo-France aux Etats-Unis¹. En France, en dépit de l'initiative du président de la République avec son slogan en clin d'œil "*Make our planet great again*", les suppressions de postes dans le domaine de la météorologie seront encore plus importantes. Ici comme là-bas, les outils face au changement climatique sont sacrifiés. Les personnels de Météo-France poursuivent leur bataille pour l'intérêt général.

Le budget prévisionnel du NWS² fait état de 217 postes supprimés par l'Administration Trump en 2018/2019, soit environ 5% des effectifs. En France, dans le cadre du programme "*Action Publique 2022*", le gouvernement a décidé la suppression de 190 postes à Météo-France en 2018/2019, soit plus de 6% des effectifs.

Ce n'est qu'un début. D'ici 2022, ce sont près de 500 postes de météorologues et climatologues qui seront supprimés, faisant suite à 800 suppressions de postes opérées depuis dix ans.

Pourtant, comparativement à la population et au territoire français (incluant l'Outre-Mer), les moyens alloués à Météo-France se situent déjà en-dessous de la moyenne des services météorologiques nationaux des pays riches³.

"*Make our planet great again*" annonce Emmanuel Macron.

Derrière les mots, le manque d'ambition pour des services météorologiques toujours plus performants est symptomatique des politiques libérales, en France comme aux Etats-Unis.

Dans les décennies à venir, le réchauffement climatique va peser sur les économies et entraîner de profonds bouleversements géopolitiques. On note déjà une augmentation en fréquence comme en intensité des phénomènes météorologiques majeurs et destructeurs. Les territoires français ne sont pas épargnés.

Les services publics bénéficient à la société toute entière. En sacrifiant Météo-France le service public chargé de la météorologie et du climat, qui a pour mission première la sécurité des personnes et des biens, le gouvernement risque d'aggraver la situation des plus vulnérables⁴.

Les personnels de Météo-France restent mobilisés pour éviter ce gâchis.

Un nouvel appel à la grève a été lancé pour le 22 mai.

Contacts de l'intersyndicale météo (CGT – Solidaires – FO - CFDT) :

François GIROUX 07 81 04 94 68 – José CHEVALIER 06 52 28 31 75
Jerome LARTISANT 06 82 07 80 14 – Lionel ALTHUSER 06 84 63 62 97

1 Le périmètre des missions de Météo-France correspond à plusieurs services aux Etats-Unis. Ces services, dont le NWS, font partie de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA). Globalement, cette administration subira de fortes baisses de moyens en 2018/2019 : forte baisse de budget (-20%) et baisse d'effectifs.

2 www.corporateservices.noaa.gov/nbo/fy19_bluebook/FY19-NOAA-CJ.pdf

3 Un comparatif des moyens des services météorologiques nationaux des pays riches, datant de 2013, est disponible ici : https://www.cgt-meteo.org/IMG/pdf/info_spe_smn_septembre_2013.pdf. En 2018, les conclusions d'ensemble de ce comparatif ne sont pas remises en cause ; Météo-France a même plutôt reculé dans la hiérarchie.

4 Le Conseil Economique Social et Environnemental a publié un rapport sur la justice climatique : <http://www.lecese.fr/travaux-publies/la-justice-climatique-enjeux-et-perspectives-pour-la-france>. Face au changement climatique, ce sont les populations les plus pauvres, même en France, qui sont les plus vulnérables.